

Deux sauveteurs se placent de chaque côté du blessé, la face tournée vers lui ; ils passent une main sous le siège du malade l'autre derrière le tronc. Ils soulèvent ainsi le blessé, qui leur passe le bras autour du cou. Un troisième sauveteur supporte le membre blessé.

Dans quelques grandes villes, on cherche à effectuer le transport des blessés par le moyen de voiture. C'est ainsi que les ambulances possèdent tout un matériel de civières, de chaises à porteur, de voitures.

Dans certaines circonstances (grands sinistres), on n'a pas de brancards en nombre suffisant. Il faut alors imiter ce qui se passe en temps de guerre.

En temps de guerre les brancardiers militaires tirent parti de tout : ils improvisent des civières avec leurs armes, leurs capotes, des branches d'arbres : dans un sinistre, si l'on n'a pas sous la main un matériel suffisant, on doit agir de même.

Le premier brancard improvisé que l'on a presque toujours sous la main, c'est une porte que l'on démonte, ou bien encore une persienne. On recouvre ces objets d'un matelas ; on cloue deux traverses pour former les poignées, ou bien quatre hommes emportent le blessé en soulevant seulement la porte par les coins. Si l'état du blessé nécessite la station assise on cloue à un fauteuil deux traverses de bois. On obtient ainsi une chaise à porteur des plus confortables. Pour un homme très peu atteint, on peut se servir d'une chaise très solide que l'on porte au moyen du dossier et des pieds antérieurs.

Il est souvent utile de *déshabiller*, plus ou moins complètement le blessé. Il est toujours bon de détacher les vêtements qui serrent le cou, la poitrine, le ventre, opération ordinairement sans difficultés. Il est parfois moins commode de retirer les manches de la veste, les jambes du pantalon, les souliers ; sans cela impossible de vérifier la plaie et de donner les premiers soins. Fendez la veste, le pantalon, les chaussures, si vous ne pouvez les retirer sans des souffrances trop grandes.

Le blessé est, le plus souvent, recouvert d'une sueur abondante. Il est de plus, s'il a perdu beaucoup de sang, très sensible au moindre froid. Essayez donc doucement la sueur qui le baigne, jetez sur lui une couverture ou quelque habit, placez-le à l'abri de